



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

KF

14800

NEDL TRANSFER



HN 51ZK W

KF 14800

Paul Parly.

LES BATIMENTS
DE
L'ABBAYE AUX HOMMES

FONDÉE PAR
GUILLAUME LE CONQUÉRANT

AUJOURD'HUI
LE LYCÉE MALHERBE

CLICHÉS
DE
A. RAVIZÉ
Professeur agrégé au Lycée
de Caen.

EAUX-FORTES et TEXTE
DE
J. LIEURE
Econome
du Lycée Malherbe.



CAEN
Louis JOUAN, Libraire-Editeur
98, Rue Saint-Pierre, 98

Tous droits réservés - Reproduction interdite

COPYRIGHT BY JOUAN

1912

KF 14800



L 322



Ci-en Abbaye aux Hommes La " Salle des Gardes " de Guillaume le Conquerant



Caen Abbaye aux Hommes Pressoir du XVII^e Siècle.

J. Leune

L'ABBAYE AUX HOMMES



Les bâtiments de l'Abbaye aux Hommes (Lycée Malherbe) viennent, par décret du 2 novembre 1911, d'être inscrits sur la liste des monuments historiques. M. le Ministre de l'Instruction publique, en envoyant ce décret, ajoute : « La Ville de Caen verra, dans ce classement, une nouvelle preuve de l'intérêt que je porte au Lycée, qui est un des monuments importants et intéressants de la Ville. »

L'Abbaye est visitée par de nombreux touristes. Ancienne demeure du Duc Guillaume de Normandie, qui conquiert l'Angleterre en 1066, elle est, de ce fait, un but de pèlerinage pour les Anglais.

En dehors des souvenirs historiques qui s'y rattachent, elle est remarquable par la variété et la beauté de ses richesses artistiques, et on trouve rarement réunis, en aussi grand nombre, des spécimens de l'art de tant de siècles, (depuis le ^x^e jusqu'à nos jours.)

En effet, l'Abbaye est « une des merveilles architecturales de Caen... avec ses escaliers monumentaux hardiment jetés dans le vide, les rampes et les portes de fer forgé, la chapelle et la Salle des Gardes, enfin les belles boiseries du grand réfectoire. » ⁽¹⁾

Trébutien disait qu'on pouvait, avec orgueil, « regarder ce Lycée comme un des plus beaux de France. » ⁽²⁾ Nous croyons qu'aucun établissement ne saurait davantage former les esprits à l'idée du Beau. La vue journalière de tels trésors constitue, pour les élèves, la meilleure éducation artistique qu'ils puissent recevoir.



I - HISTORIQUE DES BATIMENTS



Les bâtiments de l'Abbaye aux Hommes s'étendent à l'ombre des grandes tours de Saint-Etienne de Caen, cette belle église « *le type le plus complet, le plus grandiose de l'architecture romane.* » ⁽³⁾

L'Abbaye fut fondée par Guillaume le Conquérant, dans la seconde moitié du ^x^e siècle. Les travaux commencèrent en 1064 et Lanfranc, le 1^{er} abbé, nommé en 1066, en surveilla la construction. L'installation fut terminée en 1077.

Elle fut habitée par des religieux de l'ordre de Saint-Benoit.

Les premiers bâtiments subirent, au cours des siècles, de nombreuses modifications. Seule, une des anciennes constructions reste encore debout, fort curieuse, la « Salle des Gardes ». C'est un édifice d'art gothique, construit à la fin du ^{xiii}^e siècle et au commencement du ^{xiv}^e.

(1) J. LESCOFFIER, Professeur agrégé au Lycée Malherbe, dans Guide du Syndicat d'initiative du Calvados, 10, rue de Bernières, à Caen.

(2) G. S. TRÉBUTIEN, Caen, son histoire, ses monuments.

(3) Gabriel MONOD. - Le rôle de la Normandie dans l'Histoire de France.

En 1490, Charles de Martigny, évêque de Castres et abbé de Caen, fit construire le "Logis de l'Évêque de Castres" aujourd'hui disparu. (voir planche 1, nos 1 et 2). Ce bâtiment reliait la façade ouest au "Palais du Duc Guillaume", (actuellement l'Ecole Normale des Jeunes Filles) L'écusson scellé sous le cloître provient d'une salle de ce logis (voir planche v, n° 1).

En 1575, des Capucins furent autorisés à s'établir dans les dépendances de l'Abbaye.

Les bâtiments, saccagés à la fin du xvi^e siècle par les Huguenots, furent restaurés dès le début du xvii^e. En 1604 le prieur Jean de Baillehache présida à cette restauration : un entrepreneur, François de Cailon, fut nommé adjudicataire des travaux.

En 1663 « Geneviève de Bourbon, épouse du Duc de Longueville, Gouverneur de Normandie, fit entrer dans cette maison les Bénédictins réformés de la Congrégation de Saint-Maur,... C'étaient de vieux chevaliers qui, après avoir couru le monde, venaient expier dans le cloître les erreurs d'une vie aventureuse, mais qui ne déposaient pas toujours, en y entrant, tout sentiment de grandeur humaine. » (1)

Ces Bénédictins voulurent une Abbaye digne d'eux et décidèrent, dès la fin du xvi^e siècle, de construire de grands et beaux bâtiments. Le projet de construction est donné planche 1 n° 1.

Les plans furent établis par Guillaume de la Tremblaye, architecte et sculpteur, né à Bernay en 1664, mort en 1715. (2) Ce bénédictin, fort habile, avait déjà exécuté de nombreux travaux dans l'Abbaye du Bec, en particulier le cloître, la chaire du Prédicateur (aujourd'hui dans la cathédrale d'Evreux) le grand autel et de nombreux autels secondaires.

On lui attribue, outre les plans de l'Abbaye de Saint-Etienne, ceux de la Trinité à Caen, ceux des Mathurins à Lisieux, et surtout ceux de l'Abbaye Royale de Saint-Denis.

Cette opinion nous paraît fondée, et plusieurs rapprochements méritent d'être faits. Tout d'abord des dortoirs de la Trinité (Abbaye aux Dames) ressemblent étonnamment, par leurs petites colonnes, à ceux de Saint-Denis. D'autre part les plans de l'Abbaye aux Hommes se rapprochent beaucoup de ceux de l'Abbaye Royale : cloître adossé à la grande nef de l'église de manière analogue, grande façade de même style donnant sur un parterre semblable dégageant le côté gauche de l'Abside. Enfin le bosquet de la place du parc de Caen rappelle complètement les frondaisons qui bordent le jet d'eau du parterre de Saint-Denis.

Les travaux des bâtiments commencèrent en 1704 sous les ordres de Bayeux, ingénieur du Roi. On construisit d'abord l'aile Est, qui s'adosse au transept Sud de l'église. C'est la grande façade de 105 m. de long, qui donne sur le parterre aboutissant à la terrasse. Les charpentes furent posées en 1711, on termina le fronton en 1712. Au rez-de-chaussée était la grande salle du chapitre (aujourd'hui la chapelle du Lycée); au 1^{er} étage les dortoirs, formés de cellules qui donnaient sur un couloir courant autour du cloître.

Le nouveau cloître fut refait à peu près dans les dimensions de l'ancien.

On construisit ensuite l'aile méridionale, contenant le magnifique réfectoire.

La façade Ouest fut commencée vers 1730. La demande des Bénédictins, adressée au Cardinal de Fleury, indiquait que ce bâtiment était « destiné pour une salle pour recevoir les étrangers, escalier ensuite, salle pour recevoir les hôtes, salle à manger pour les hôtes... etc. » Cette aile contient la cuisine et le parloir.

Enfin, à angle droit, s'élève le bâtiment contenant l'entrée principale. Le vestibule est à niches encadrées dans une colonnade d'ordre dorique.

(1) Visite au Collège Royal de Caen (1824).

(2) Voir R. N. SAUVAGE : le fonds de l'Abbaye de Saint-Etienne aux Archives du Calvados, Caen 1912, in-4°

Le 2 novembre 1790, les religieux, expulsés, partirent précipitamment, laissant inachevées les sculptures extérieures des bâtiments du réfectoire et des cuisines. Un seul chapiteau était terminé, qui nous permet de juger de l'ornementation (voir planche v n° 2).

En 1804, l'Abbaye devint le "Lycée" ⁽¹⁾ qui prit en 1814 le nom de "Collège Royal". Elle redevint en 1848 le "Lycée", appelé "Lycée Malherbe" depuis le décret du 19 Août 1892.

Le mur surmonté d'une grille donnant sur la place du parc a été construit en 1810 et enfin, en 1844 fut terminée la façade ouest.

* * *

La reconstitution de l'Abbaye aux Hommes, décidée à la fin du xvi^e siècle, a été effectuée pendant toute la durée du xviii^e « c'est à dire pendant la période de la plus grande prospérité de notre ville. » A cette époque, « les architectes et les ouvriers, on peut même dire les artistes, ont déployé leur talent au service des goûts raffinés d'une clientèle d'élite. » ⁽²⁾

De nombreuses habitations « étaient réputées par la richesse de leur décoration intérieure. » ⁽²⁾ Certains hôtels étaient luxueusement aménagés. Les boiseries finement sculptées, les fers délicatement forgés, dont le Lycée offre de si beaux exemples, étaient tout à fait de mode.

Nous trouvons dans l'Hôtel de l'Intendance et dans l'Hôtel de Cauvigny des lambris qui se rapprochent des boiseries du réfectoire et de la chapelle de l'Abbaye aux Hommes. La décoration extérieure de certaines maisons, celle qui porte le n° 3 de la rue des Jacobins, par exemple, rappelle les sculptures Louis xv du bâtiment de la grande entrée du Lycée Malherbe.

Les églises eurent leur part de ces richesses artistiques. La ferronnerie du xviii^e siècle a laissé, en particulier à Notre-Dame, des grilles et des balcons que l'on compare volontiers aux grilles et aux rampes du Lycée.

On ignore toute la part que les artistes locaux ont prise à l'accomplissement de ces merveilles.

Bien qu'au point de vue de la décoration intérieure ou de l'ornementation certains hôtels particuliers ou certaines églises puissent rivaliser avec le Lycée, aucun monument ne donne une impression d'harmonie comme la décoration architecturale du grand réfectoire, ou de hardiesse prodigieuse comme le grand escalier, aucun ne présente l'ensemble grandiose de la cour des cloîtres dominée par les tours de Saint-Etienne. Par là, le Lycée Malherbe se classe au premier rang des richesses artistiques de la Ville de Caen.

(1) A Caen, on désignait sous le nom de "Lycée", avant cette époque, l'Académie fondée le 21 frimaire, an 9 (12 Décembre 1800) par le Général DUGUA, Préfet du département du Calvados. Après la loi qui attribuait exclusivement aux nouvelles écoles publiques le nom de "Lycée", elle prit, le 8 prairial an 10, la dénomination d'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres. » [Rapport général sur les travaux de l'Académie à Caen. Chez CHALOPIN, Imprimeur-Libraire, rue Froide an 1811]

(2) Gustave LÉ VARD. — La décoration des habitations particulières édifiées à Caen.

II - DESCRIPTION DES PLANCHES



EAUX-FORTES.

LA "SALLE DES GARDES" DE GUILLAUME I.E CONQUÉRANT (voir aussi pl. xxxi)

C'est un bâtiment ogival, construit vers la fin du XIII^e siècle et le commencement du XIV^e. La façade donne sur les jardins et les prairies qui s'étendent jusqu'à l'Orne. Il reste dans les angles trois tourelles octogonales qui servaient d'escalier.

A l'intérieur on retrouve les traces des cheminées d'autrefois et les boudins des fenêtres anciennes dessinent des ogives équilatérales et des ogives en lancette.

La "Salle des Gardes" est aussi appelée "Salle des Etats de Normandie" ou simplement "Salle des Etats".

LE PRESSEUR DU XVII^e SIÈCLE. - Ce vieux presseur sert encore aujourd'hui à la fabrication du cidre. Les pommes sont écrasées par des meules de bois que fait tourner un cheval. Elles sont ensuite entassées avec le glui⁽¹⁾. La pression est exercée par une roue horizontale à main qui actionne un gros pas de vis en bois. Ce dernier agit sur un énorme tronc d'arbre équarri de 7 m. de longueur, dont le poids vient presser le marc de pommes. Le premier cidre est recueilli dans un bassin de 1 m. sur 3 en granit d'un seul morceau.

* * *

PLANCHE I

no 1 - VUE GÉNÉRALE DE L'ABBAYE ROYALE DE SAINT-ETIENNE. - « Regalis abbatiæ S. Stephani cadomensis scenographia 1684 » (gravure du XVII^e siècle).⁽²⁾

no 2 - PLAN GÉNÉRAL DES BATIMENTS DE L'ABBAYE. - « Plan général de l'Eglise, des bâtiments et jardins, tant anciens et nouveaux que projetés de l'Abbaye Royale de Saint-Etienne de Caen en l'an 1757. - Delinata a Dom^o J. B. C. Miserey. rel. bened. »⁽²⁾

PLANCHE II

VUE GÉNÉRALE PRISE DE L'EGLISE SAINT-NICOLAS. - L'Abbaye domine la Ville et les plaines de l'Orne.

PLANCHE III

no 1 - VUE GÉNÉRALE PRISE DU VIEUX SAINT-ETIENNE. - La grande façade et l'abside de Saint-Etienne. En avant, le parterre qui sert de "Cour de Récréation des grands".

no 2 - LA COUR DES GRANDS ET L'ABSIDE DE SAINT-ETIENNE. - Les élèves établissent de nombreux jeux de tennis à l'ombre des hautes frondaisons.

(1) Paille servant à maintenir les pommes, suivant l'usage du Calvados.

(2) Cette gravure appartient à M^r P. ALLAINGUILLAUME auquel nous devons tous nos remerciements pour avoir bien voulu nous autoriser à la reproduire.

Nous remercions aussi Messieurs les Archivistes de Caen, à l'obligeance desquels nous devons la communication du plan (no 2) déposé aux archives départementales du Calvados, Cote H. n^o 2004.

PLANCHE IV

n° 1 - FRONTON DE LA GRANDE FAÇADE. - Exécuté en 1792. Il représente la Foi et l'Etude.

n° 2 - CARTOUCHE DE LA PORTE D'ENTRÉE. - Deux anges supportent un écusson contenant les armes de l'Abbaye. - Dans la couronne d'épines est inscrit le mot "Pax". Au dessous les trois clous de la croix du Christ, au dessus se trouvait une fleur de lys, aujourd'hui disparue.

PLANCHE V

n° 1 - ARMES DE CHARLES DE MARTIGNY. - Abbé de Saint-Etienne en 1490. L'écusson, scellé sous le cloître, provient d'une salle de l'ancien "Logis de l'Evêque de Castres". (voir page 2).

n° 2 - COURONNEMENT DE CHAPITEAU - COUR DES CUISINES. - Ce chapiteau est le seul terminé avant le départ des moines pendant la Révolution. Il est d'ordre ionique surmonté d'un motif corinthien.

PLANCHE VI

LE CLOITRE ET LES TOURS DE SAINT-ETIENNE. - La troisième arche du cloître, côté du réfectoire près le grand escalier, donne une vue merveilleuse sur les tours de l'église.

PLANCHE VII

n° 1 - LE CLOITRE. - « Les pilastres sont d'ordre dorique, la voûte à double arête et à plafond octogone, les arcades à plein cintre. » (1) Il fut pavé en 1728.

n° 2 - CADRAN D'HORLOGE ET HORAIRE DES OFFICES. - Ce beau panneau, un des plus finement sculptés, se trouvait à l'extrémité du dortoir des moines, près de l'église Saint-Etienne. Il indiquait les heures des offices et des messes : on inscrivait dans les rainures les noms des religieux qui en étaient chargés. « Nous voyons dans ce tableau, qu'outre les messes fondées par l'abbé de Martigny, on en disait pour les bienfaiteurs de l'abbaye, pour la congrégation de Saint-Maur, et pour Dom. de la Heuille qui avait donné 800 livres en 1686 pour la construction d'un autel. » (2)

« Cette boiserie a été sculptée en 1744 par un nommé Gautier. » (3)

PLANCHE VIII

LE PARLOIR. - « Belle salle octogone. Sous les Bénédictins, elle servait de parloir comme à présent et quelquefois de salle à manger ; lorsqu'il nous arrivait de recevoir des dames, cette enceinte était la limite rigoureuse qu'elles ne pouvaient dépasser. » (1) Cette salle a été faite à une époque de transition. Portes Louis xv et Louis xvi.

PLANCHE IX

LE PARLOIR - UNE PORTE. - Porte Louis xvi d'un style extrêmement pur avec dessus de porte circulaire.

PLANCHE X

LA CHAPELLE. - Ancienne grande salle du chapitre, elle fut « sauvée de la destruction en 1793, parce qu'on y avait établi le district. » (4) Les boiseries, très finement sculptées, datent du XVIII^e siècle, ainsi que les deux anges adoreurs en marbre de l'autel.

(1) Visite au Collège Royal de Caen (1824).

(2) G. BOUET. - Analyse architecturale de l'Abbaye de Saint-Etienne de Caen 1868.

(3) Abel DECAUVILLE LACHENÉE. - Le Lycée et l'Abbaye de Saint-Etienne de Caen.

(4) G. S. TRÉBUTIEN. - Caen, son histoire, ses monuments.

Elle est précédée d'une petite salle, qui lui sert aujourd'hui de sacristie après en avoir servi à Saint-Etienne, et qui contient un tableau : *Moïse tuant des Egyptiens* appelé aussi *Moïse défendant les filles de Jethro*, toile par CH. LEBRUN.

PEINTURES DE LA CHAPELLE.

Passage de la Mer Rouge par Sébastien BOURDON, (au dessus de l'autel,)

Moïse faisant jaillir l'eau du rocher par MIGNARD, (au dessus du siège abbatial, voir planche xxxii, n° 2)

Ces deux tableaux et celui de la Sacristie « furent achetés à Paris, à la maison du noviciat des Jésuites, lors de la suppression de cet ordre, en 1764. » (1)

La Visitation.....

Saint-Paul sur le chemin de Damas....

Saint-Jean guérissant un paralytique..

Saint-Philippe baptisant l'eunuque.....

Le Christ crucifié.....

Martyre de Saint-Etienne

} par Dom. FOURNIER, bénédictin

} par Jacques NOURRY, « peintre de talent né à Carpiquet, près de Caen. » (2)

PLANCHE XI

LA STALLE DU PRIEUR. - Occupée, pendant la Révolution, par le procureur syndic du district. (3)

PLANCHE XII - n° 1 et 2 }

PLANCHE XIII - n° 1 }

BOISERIES DE LA SACRISTIE.

n° 2 - BOISERIES DE LA CHAPELLE. - Ces lambris, en boiseries de chêne de Hollande, furent sculptés dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

PLANCHE XIV - LE RÉFECTOIRE.

PLANCHE XV - n° 1, LE RÉFECTOIRE (côté est).

Cette magnifique salle de 30 mètres de long sur 9 de large est éclairée par 7 grandes fenêtres. Les murs sont lambrissés de très belles boiseries de chêne massif. Les petits côtés et les lunettes opposées aux fenêtres sont garnis de tableaux :

CÔTÉ OUEST.

La descente de Guillaume le Conquérant en Angleterre, par N. R. LÉPICIE.
(voir planche xxxii, n° 1).

DANS LES LUNETTES.

Le Christ guérissant l'aveugle-né, par J. RESTOUT ;

Jésus-Christ bénissant les petits enfants. (1767) N. R. LÉPICIE ;

Le baptême de Jésus-Christ (1765) N. R. LÉPICIE ;

Les Pèlerins d'Emmaüs (1747) par J. RESTOUT ;

Le Christ guérissant les malades, École Française du XVIII^e siècle ;

(1) Visite au Collège Royal de Caen (1824).

(2) Abel DECAUVILLE LACHENÉE. - Le Lycée et l'Abbaye de Saint-Etienne de Caen.

(3) Le 26 Juillet 1790, les membres du *Directoire de département* du Calvados s'installèrent dans l'Abbaye et s'y firent délivrer des meubles par la municipalité. Le *Directoire du district* de Caen s'installa aussi dans l'Abbaye.

Le *procureur général syndic* du département était M. BAYEUX. Le *procureur syndic du district* était M. COSTY.

(LEBRETHON. - Le département du Calvados et son administration. Nouvelle revue historique du droit français 1893-1894).

La multiplication des pains, toile signée BONNET-DANVAL (1763) ;
Le Christ et le Centenier, École française du XVIII^e siècle ;

CÔTÉ EST.

La Samaritaine . . . } École Française du XVIII^e siècle.
Tentation du Christ }
La Moisson } deux paysages formant dessus de porte, École Française du
La Pêche . . } XVIII^e siècle.

n° 2 - CHAIRE DU LECTEUR AU RÉFECTOIRE (fragment). - Boiserie, reste de la chaire, aujourd'hui détruite, dans laquelle se plaçait le lecteur au réfectoire. Elle représente la colombe apportant le rameau d'olivier, image de la paix. A rapprocher du mot "PAX" dans les emblèmes de l'Abbaye (planche III, n° 2) et sur les portes en fer forgé. Ce panneau, finement sculpté, offre un rapprochement très harmonieux de motifs Louis XIV et d'ornements Louis XV.

PLANCHES XVI à XXI

BOISERIES DU RÉFECTOIRE. - Ces lambris sont fort riches. Ils ont été faits avec des chênes coupés dans les forêts de l'ordre, et sculptés par un religieux nommé Poche « qui entendait à merveille le dessin et la menuiserie ». ⁽¹⁾ Ces boiseries furent terminées en 1773.

PLANCHE XXII

n°s 1, 2, 3, - CLEFS DE VOUTE DU RÉFECTOIRE. - Le plafond est en « voûte de pierre en berceau surbaissé avec pénétration. » ⁽¹⁾ Les clefs de voûte s'appareillent deux par deux, en allant du milieu aux extrémités. Les sculptures de la pierre s'harmonisent admirablement avec les boiseries.

n° 4 - GUICHET D'UNE PORTE DE CELLULE. - Ces guichets comportaient des lettres et des chiffres. Ils furent sculptés en 1725 et en 1731 « ces derniers furent payés 25 livres ; les premiers l'avaient été 31 livres, 5 sols, c'est à dire 25 sous chacun. » ⁽²⁾.

PLANCHE XXIII

n°s 1 et 2 - CHEMINÉE ET PORTE. - RÉFECTOIRE DES MAÎTRES. - La salle contient 4 portes pareilles (XVIII^e siècle).

PLANCHE XXIV

n° 1 - GRAND ESCALIER - DÉPART DE RAMPE. - (à rapprocher des planches XXV, n° 2 et XXVII).

n°s 2, 3 - CARTOUCHE DU VESTIBULE DU GRAND ESCALIER. - (v. planche XXVI).

PLANCHE XXV

n° 1 - RÉFECTOIRE DES GRANDS - FRONTON DE CHEMINÉE - XVIII^e siècle.

n° 2 - CAISSON DU PLAFOND DU GRAND ESCALIER - (à rapprocher des planches XXIV, n° 1 et XXVII).

PLANCHE XXVI

n°s 1, 2, 3 - CARTOUCHES DU VESTIBULE DU GRAND ESCALIER. - (voir aussi planche XXIV, n°s 2 et 3). Cartouches Louis XV en pierre sculptée, se répétant alternativement dans les coins. Ils se rapprochent de ceux qui ornent certaines boiseries du réfectoire.

PLANCHE XXVII

n° 1 - LE GRAND ESCALIER. - (voir aussi planche XXIV n° 1 et planche XXV, n° 2) Il a été construit, au XVIII^e siècle, avec une hardiesse remarquable, « il s'élève comme par enchantement. » ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Visite au Collège Royal de Caen (1824).

⁽²⁾ G. BOUËR. - Analyse architecturale de l'Abbaye de Saint-Étienne.

On rapporte que l'architecte GARNIER vint de Paris le visiter. Il l'admira longuement et s'en inspira pour l'escalier de l'Opéra.

Le grand escalier fait l'étonnement des architectes les plus émérites. On dit qu'il n'a jamais pu être copié.

n° 2 - ESCALIER DE L'ECONOMAT. - Très hardi également, cet escalier est orné d'une rampe fort élégante, qui rappelle certaines rampes du Château de Versailles et des Trianons (voir aussi planche xxviii, n° 2).

PLANCHE XXVIII

n° 1 - ESCALIER DE LA SACRISTIE - Cet escalier est peut-être le plus harmonieux dans ses proportions. La rampe, fort gracieuse, fut forgée en 1726 par un serrurier de Rouen, nommé LECLERC. En paiement « on lui donna 100 livres de vin. » (1) (voir aussi planche xxix n° 2).

n° 2 - ESCALIER DE L'ECONOMAT - DÉPART DE RAMPE. - (à rapprocher de la planche xxvii, n° 2).

PLANCHE XXIX

n° 1 - ESCALIER DE L'ADMINISTRATION. - Le plus petit des quatre escaliers en fer forgé du XVIII^e siècle, il est délicieux dans ses contours. C'est le seul qui soit soutenu par des nervures qui paraissent n'avoir qu'un but ornemental.

n° 2 - ESCALIER DE LA SACRISTIE - DÉPART DE RAMPE. - (v. aussi pl. xxviii n° 1)

PLANCHE XXX

n° 1 - PORTE EN FER FORGÉ. - Il y a deux portes semblables. Elles fermaient le couloir du 1^{er} étage. Au centre de l'imposte, un cartouche avec le mot "Pax" Ces portes sont en fer forgé du XVIII^e siècle.

n° 2 - CLOCHE du XVIII^e siècle - Voici l'inscription qui la décore :

NO[MM]ÉE MARIE ANNE P[AR] TRÈS H[AU]TE ET PUISS[TE] DAME MARIE ANNE DE SCAGLIA DE VERRUE DAME PATRONE DU CHATEAU ABBESSE DE L'ABBAYE ROYALE DE SAINTE TRINITÉ DE CAEN - HAUT ET PUIS[SAN]T SEIGNEUR BERNARDIN MARQUIS DE MATHAN LIEUTENANT P[OUR] LE ROY AU GOUVERNEMENT DES VILLE ET CHATEAU DE CAEN ET AUTRES LIEUX CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE ST-LOUIS CONTE DE BEAUNAY SEIGNEUR ET PATRON DE TOURNAY ET AUTRES LIEUX EN^e P. M. N. DESAUNES CURÉ.
JONCHON M. F. 1737.

Ce sont les noms de la marraine et du parrain, du curé et du fondeur. Cette cloche a appartenu jadis à l'Abbaye aux Dames.

PLANCHE XXXI

n° 1 - "SALLE DES GARDES" - LA CHARPENTE OGIVALE. - (voir l'eau forte).

Cette charpente en forme de voûte, qui formait le plafond de la grande salle, est très bien conservée. Elle rappelle celle de la grande salle de l'Hôtel-Dieu de Beaune. Contre les murs et sur les poutres on relève quelques vestiges des peintures anciennes, et les poinçons élégants conservent encore leurs petits chapiteaux sculptés.

n° 2 - LA GRANDE CHEMINÉE EN PIERRE DE LA CUISINE. - Elle est de dimensions extraordinaires. Le manteau colossal est en pierre massive.

PLANCHE XXXII

n° 1 - *Guillaume le Conquérant débarquant en Angleterre*, par N. R. LÉPICIÉ.

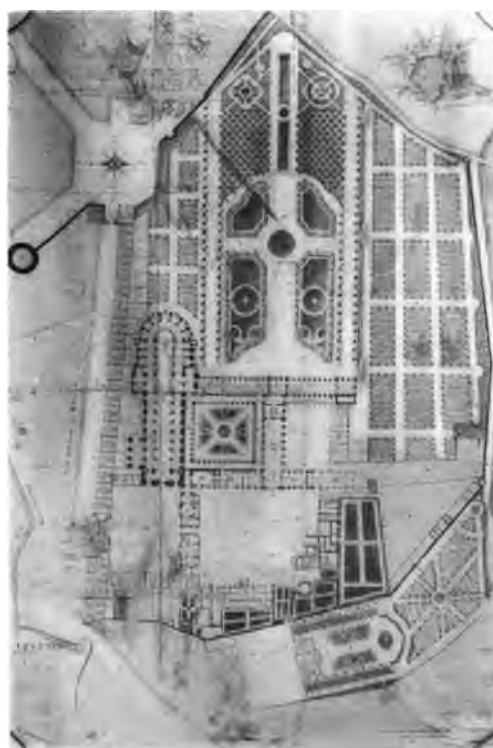
Cette toile, placée dans le Réfectoire, mesure 4 mètres sur 9. - En 1760, elle fit admettre LÉPICIÉ à l'Académie de Peinture. Elle représente le duc Guillaume de Normandie brûlant ses vaisseaux, suivant une légende, et se mettant en marche pour la conquête de l'Angleterre en 1066. (voir planche xiv)

n° 2 - *Moïse frappant le rocher*. - Tableau de 3 mètres sur 9, peint par MIGNARD. Il est placé dans la chapelle, au-dessus de la stalle du prieur. C'est une fort belle toile, très bien conservée. (voir la notice de la planche x)

(1) G. BOUET. - Analyse architecturale de l'Abbaye de Saint-Etienne.



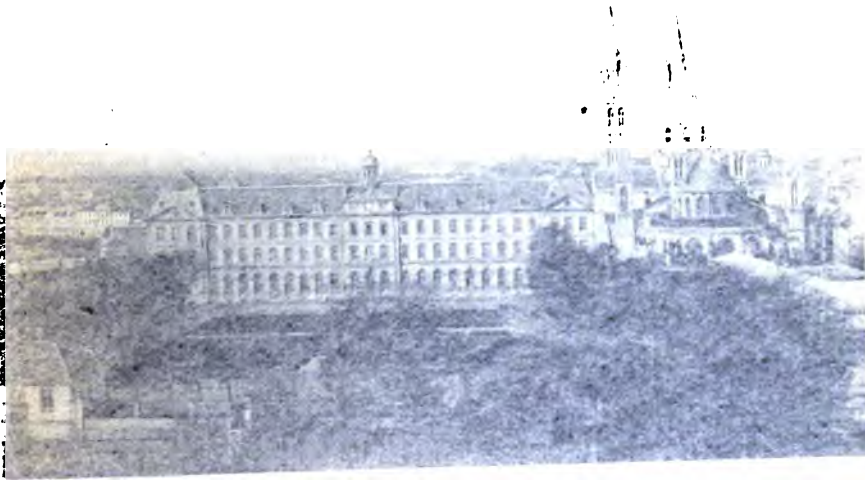
Vue générale de l'Abbaye de Saint-Étienne (1684)
(Gravure de l'époque)



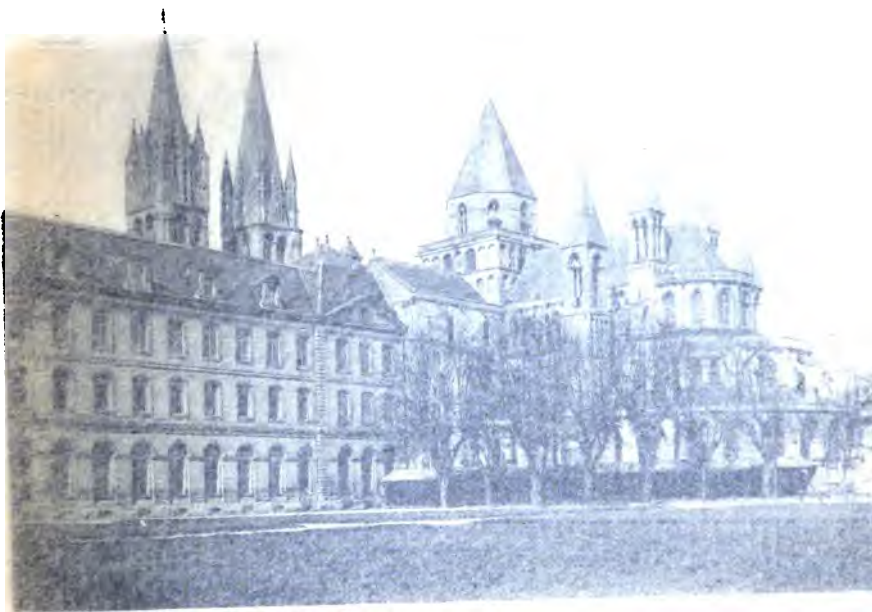
Plan général des bâtiments de l'Abbaye existants et projetés (1757)



Vue générale
(Prise de l'église Saint-Nicolas)



Vue générale
prise du Vieux Saint-Etienne



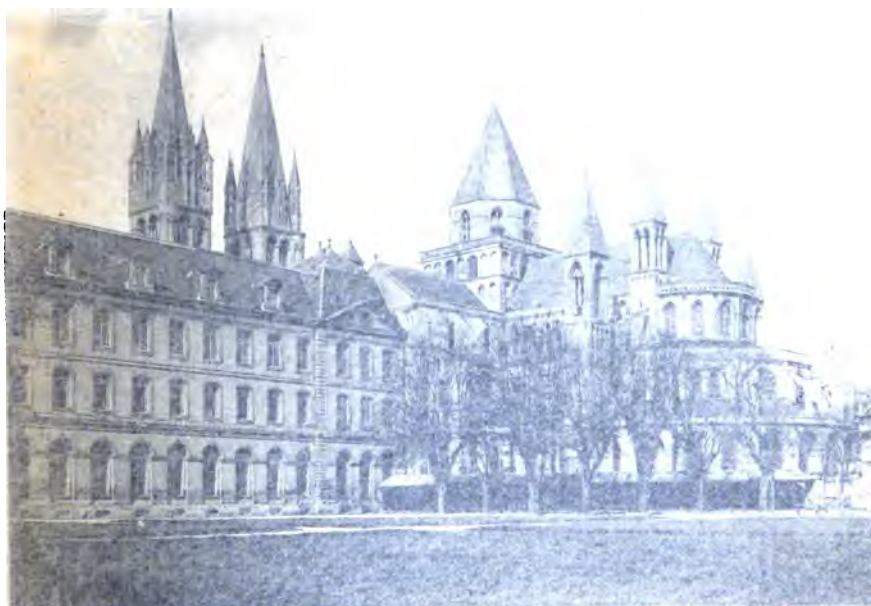
La Cour des Grands et l'Abbaté



Vue générale
(prise de l'Église Saint-Nicolas)



Vue générale
(prise du Vieux Saint-Étienne)



La Cour des Grands et l'Abside



Vue générale
prise de l'église Saint-Nicolas.



Vue générale
(prise du Vieux Saint-Étienne)



La Cour des Grands et l'Abside



Fronton de la grande façade



Cartouche de la porte d'entrée



Armes de Charles de Martigny,
Abbé de Saint-Etienne (XV^e siècle)



Couronnement de Chapiteau
Cour des Cuisines



Fronton de la grande façade



Cartouche de la porte d'entrée



**Armes de Charles de Martigny,
Abbé de Saint-Étienne (XV^e siècle)**



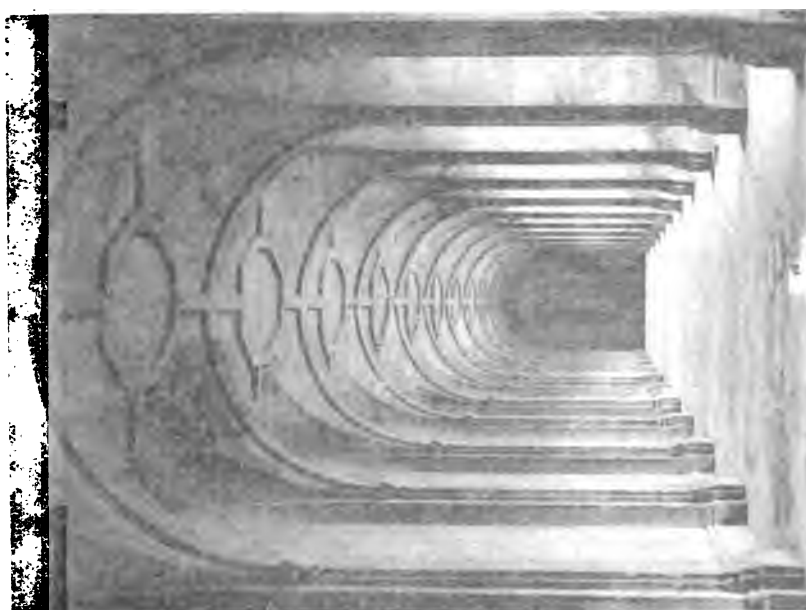
**Couronnement de Chapiteau
Cour des Cuisines**



Le Cloître et les Tours de Saint-Étienne



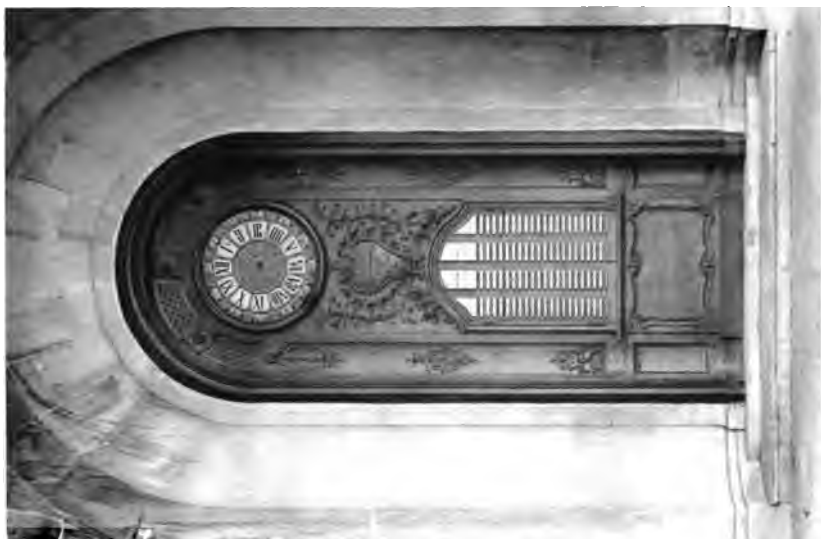
Cadran d'Horloge et Horaire des Offices



Le Cloître



Le Cloître et les Tours de Saint-Étienne



Cadran d'Horloge et Horaire des Offices



Le Cloître



Le Parloir



THE END

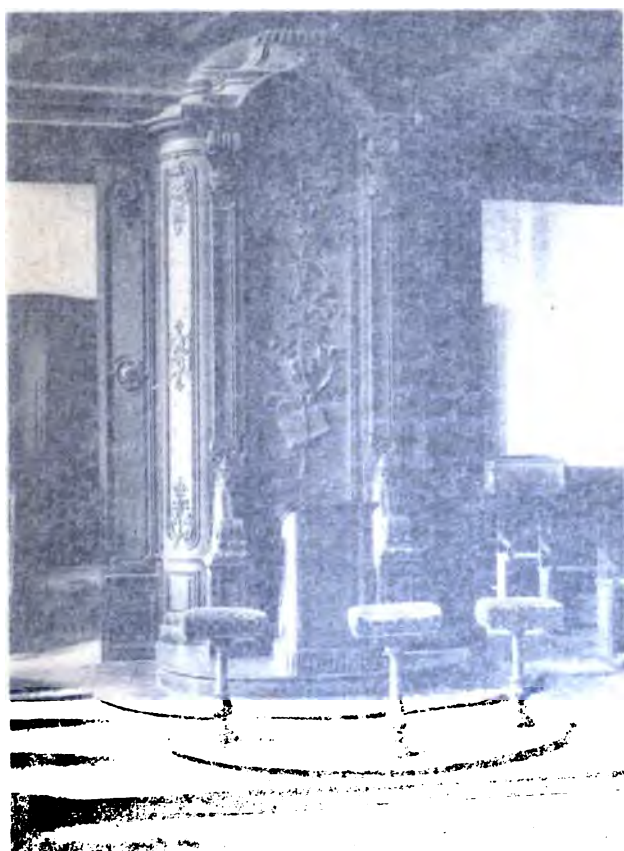




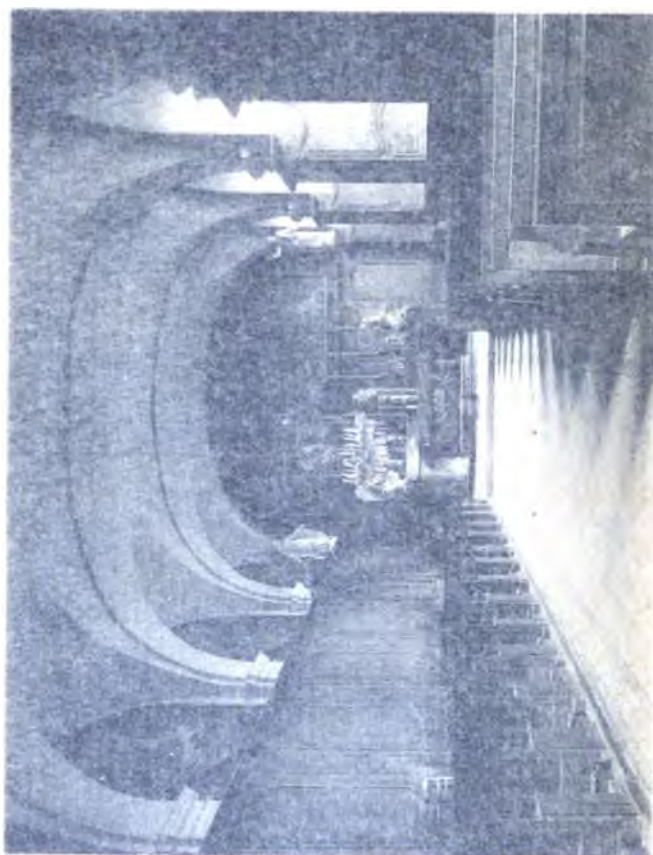
Le Parloir - Une Porte



La Chapelle



La Stalle du Prieur



La Chapelle



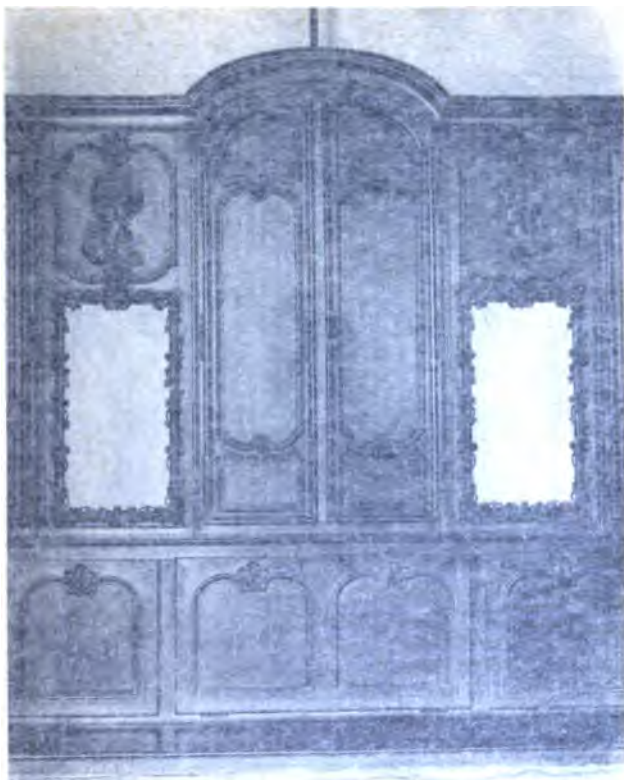
La Stalle du Prieur



Boiseries de la Sacristie (côté gauche)



Boiseries de la Sacristie (côté droit)



Boiseries de la Sacristie (fond)



Boiseries de la Chapelle



Boiseries de la Sacristie (côté gauche)



Boiseries de la Sacristie (côté droit)



Boiseries de la Sacristie (fond)



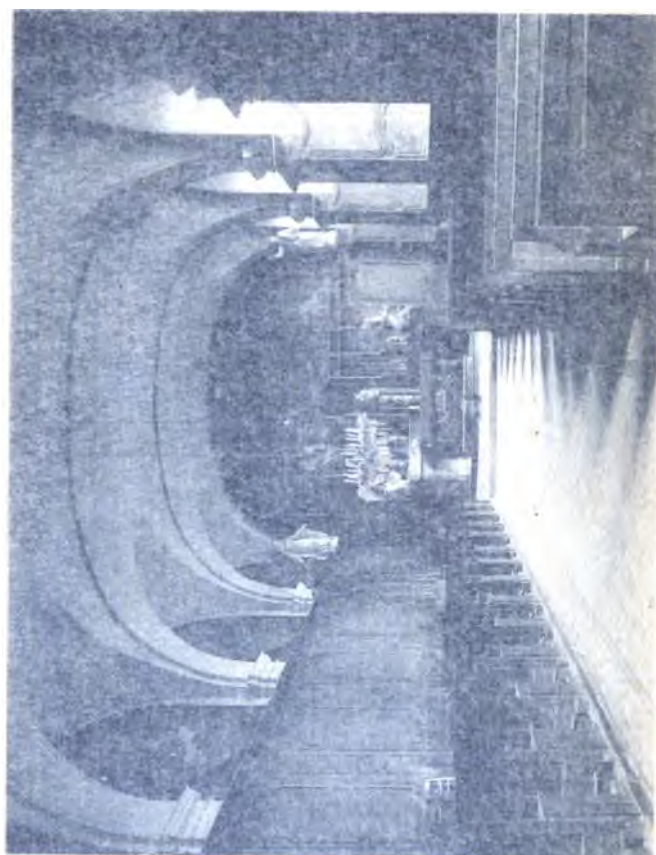
Boiseries de la Chapelle



La Chapelle



La Stalle du Prieur



La Chapelle



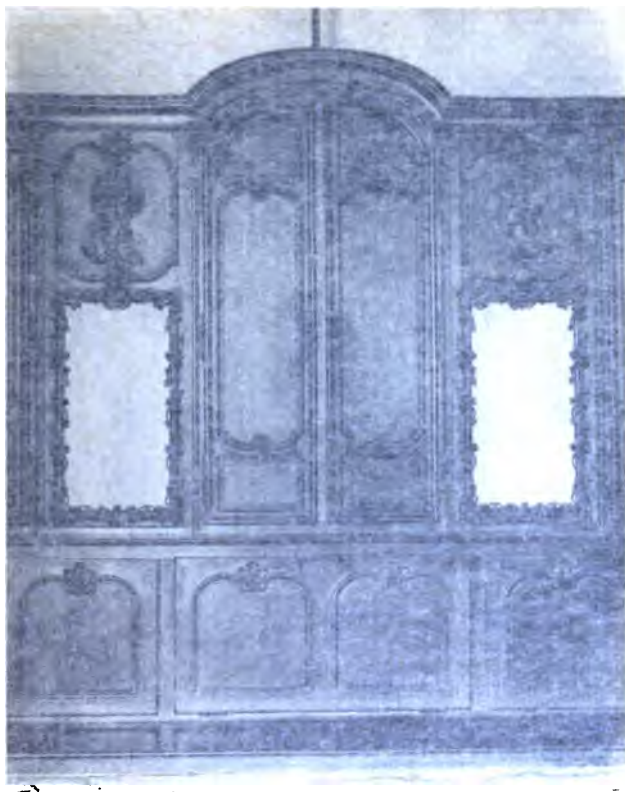
La Stalle du Prieur



Boiseries de la Sacristie (côté gauche)



Boiseries de la Sacristie (côté droit)



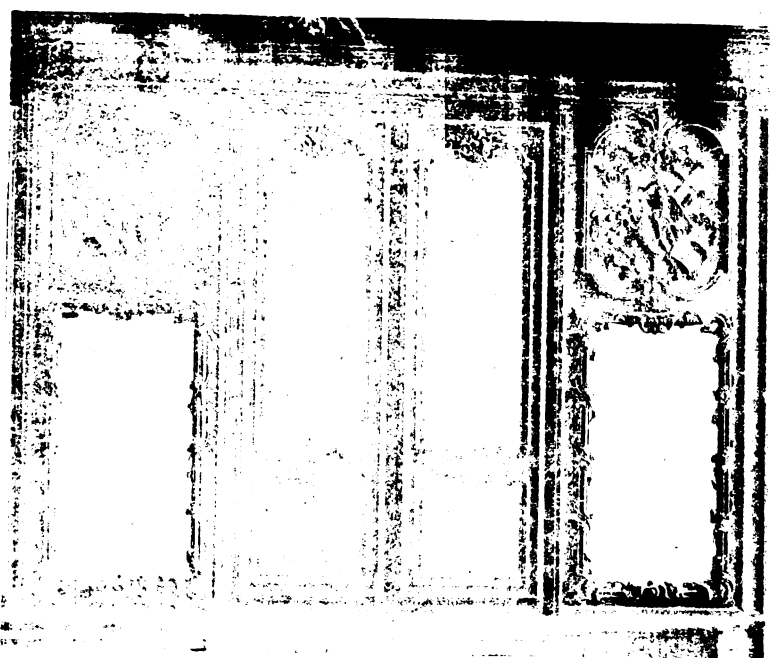
Boiseries de la Sacristie (fond)



Boiseries de la Chapelle



Boiseries de la Sacristie (côté gauche)



Boiseries de la Sacristie (côté droit)



Boiseries de la Sacristie (fond)



Boiseries de la Chapelle



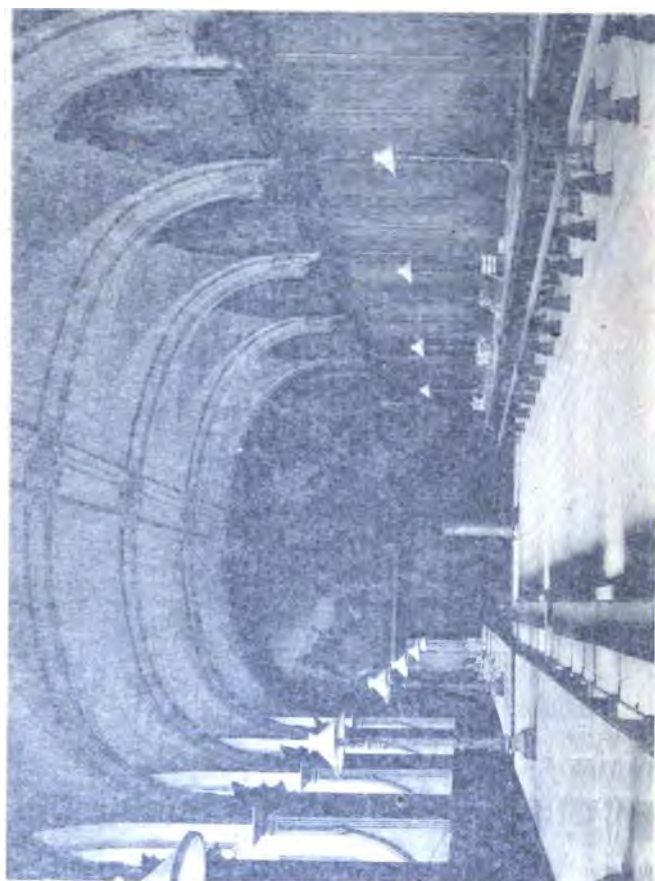
Le Réfectoire



Réfectoire (côté est)



Chaire du Lecteur au Réfectoire (fragment)



Le Réfectoire



Réfectoire (côté est)



Chaire du Lecteur au Réfectoire (fragment)



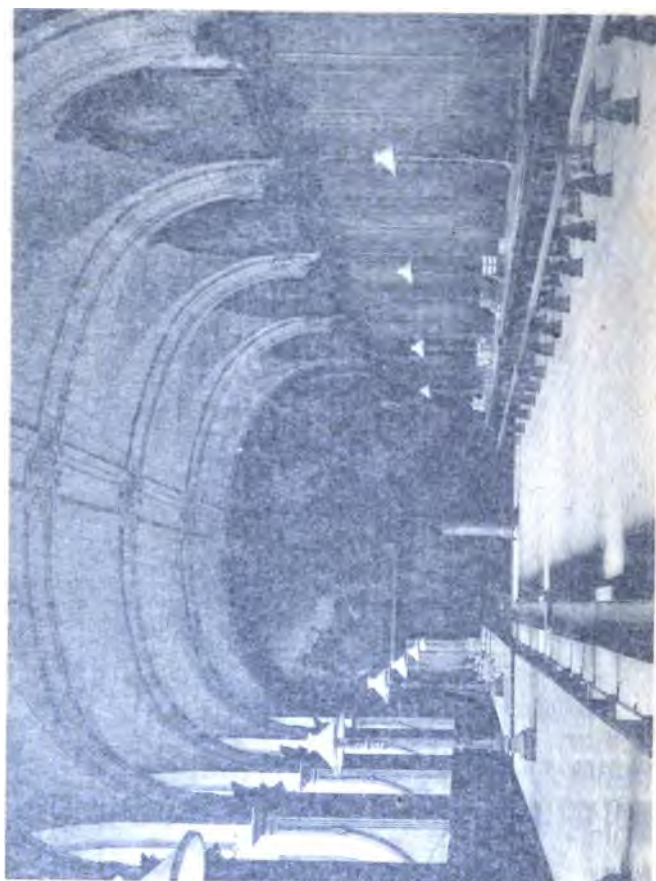
Le Réfectoire



Réfectoire (côté est)



Chaire du Lecteur au Réfectoire (fragment)



Le Réfectoire



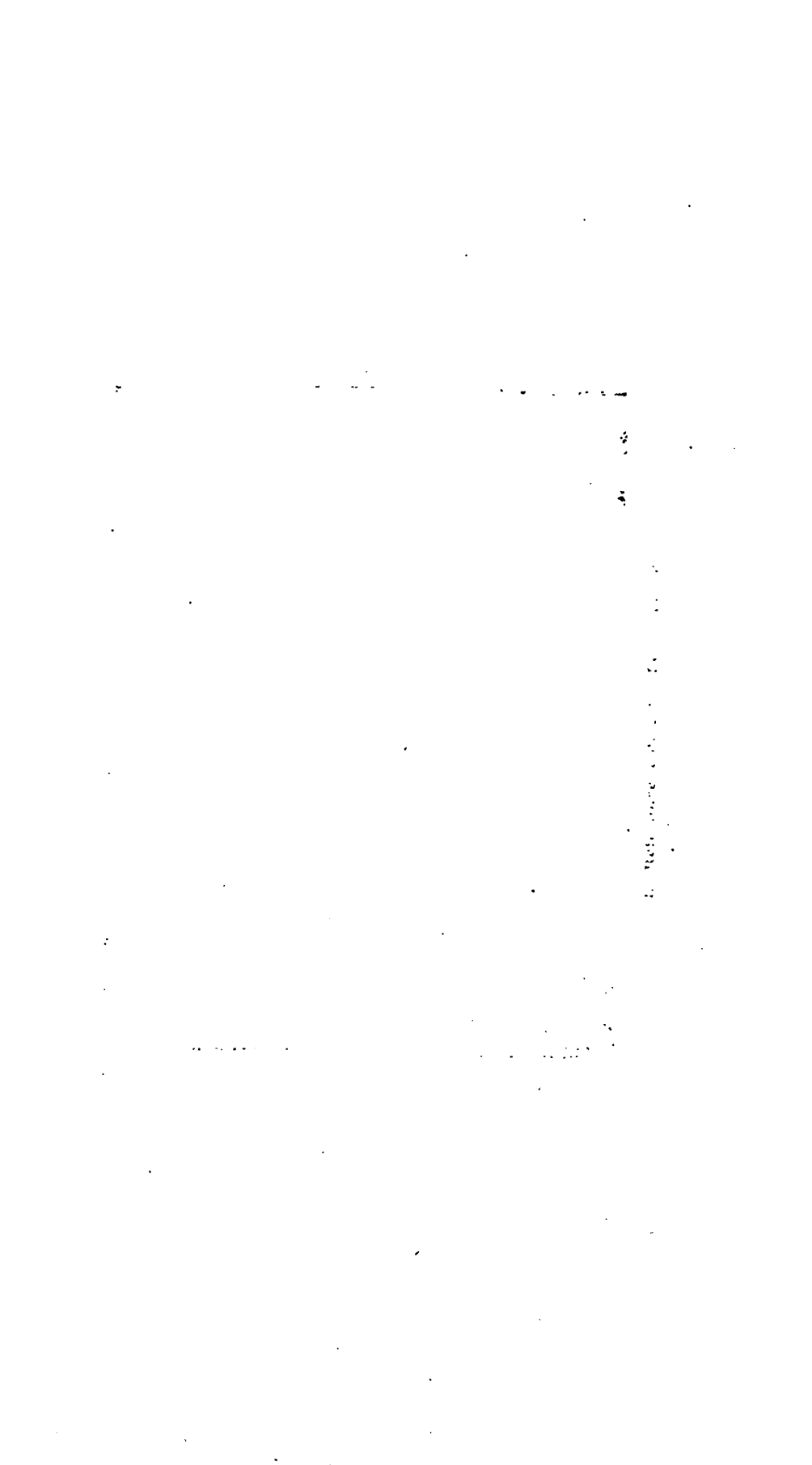
Réfectoire (côté est)



Chaire du Lecteur au Réfectoire (fragment)



Le Réfectoire (côté est) - Les Boiseries





Une porte



Le Réfectoire (côté est)

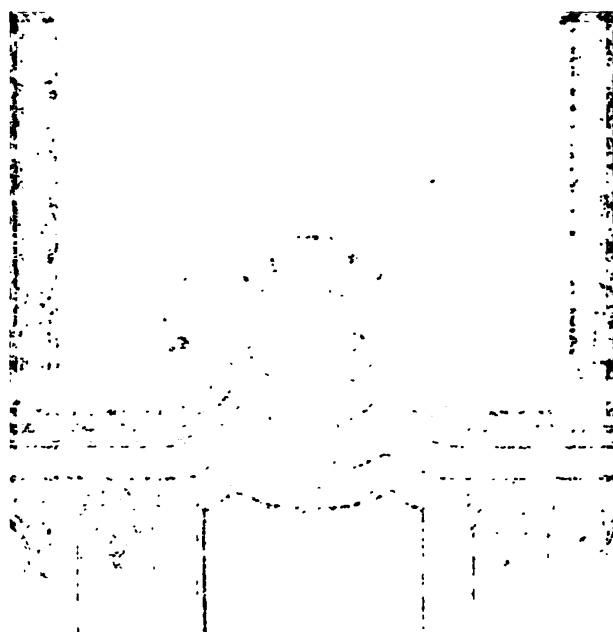
Panneau central



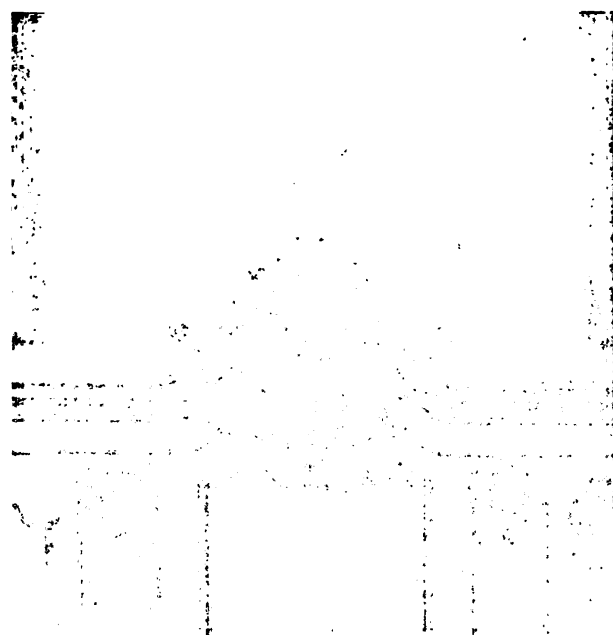
Couronnement de fronton
(détail)



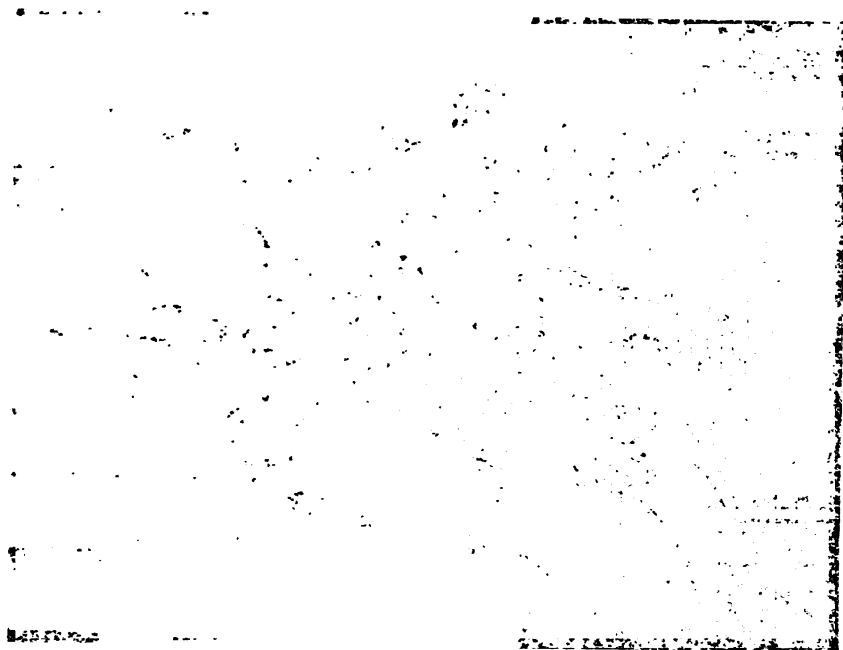
Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



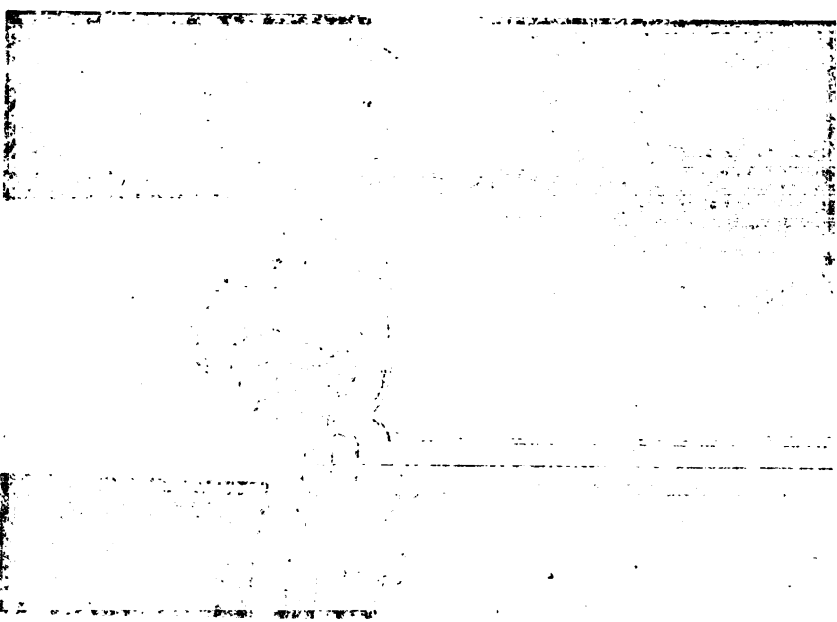
Couronnement de fronton
Fronton à fronton



Couronnement de fronton
Fronton à fronton



Couronnement de fronton
de l'axe



Couronnement de fronton
Chambres du réfectoire



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Le Réfectoire (côté est) - Len Holmerien

1000000

1000000

1000000

1. The first part of the document is a letter from the President of the United States to the Congress, dated January 1, 1861. It is a very important document, as it contains the President's message to the Congress at the beginning of his first term.

2. The second part of the document is a report from the Secretary of the Treasury, dated January 1, 1861. It contains information about the state of the Treasury and the financial condition of the country at the beginning of the President's term.

3. The third part of the document is a report from the Secretary of the Interior, dated January 1, 1861. It contains information about the state of the Interior and the land policy of the country at the beginning of the President's term.



Une porte



Le Réfectoire (côté est)

Panneau central



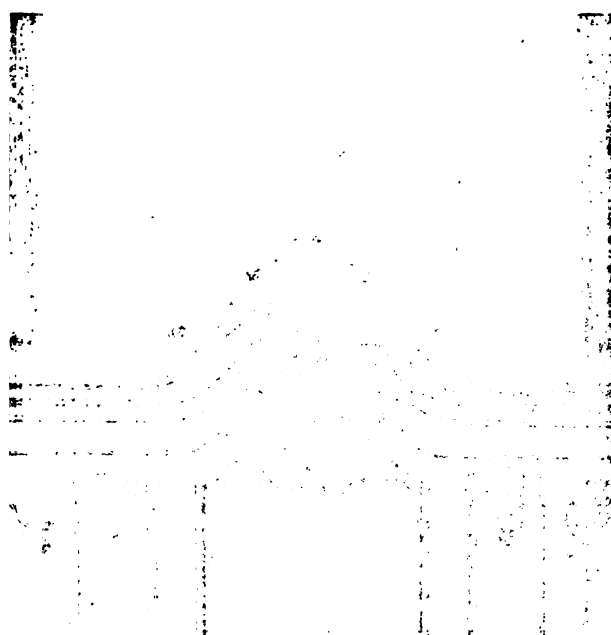
Couronnement de fronton
(Détail)



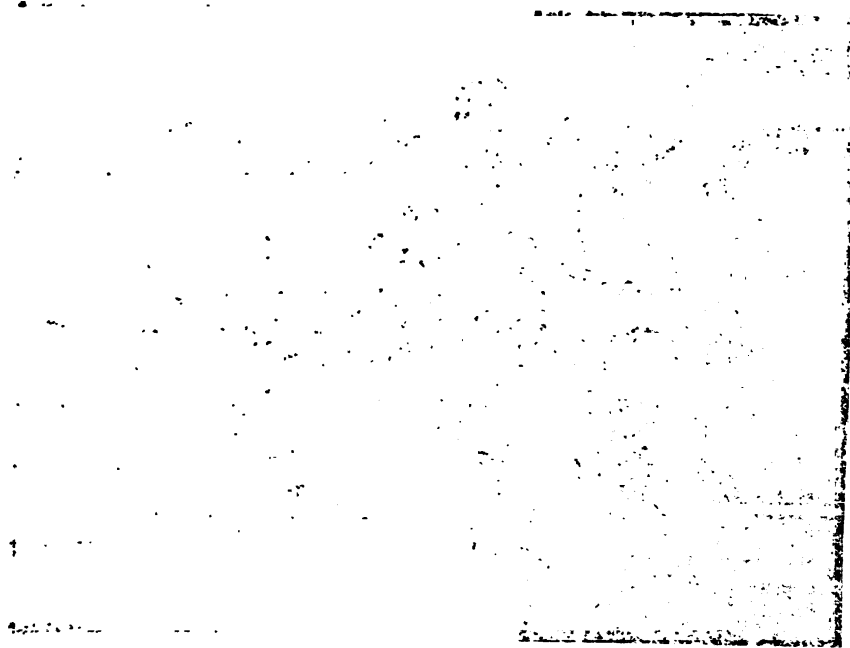
Couronnement de fronton
(Lambbris du réfectoire)



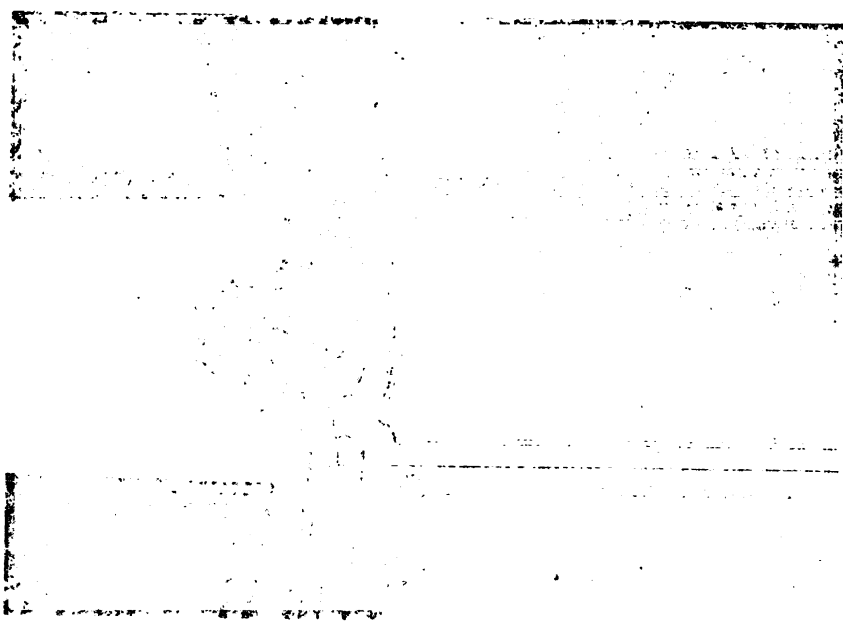
Couronnement de fronton
Lambert, architecte



Couronnement de fronton
Chamoris du relief



Couronnement de fronton
clambre du refectoire



Couronnement de fronton
clambre du refectoire



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



Couronnement de fronton
(Lambris du réfectoire)



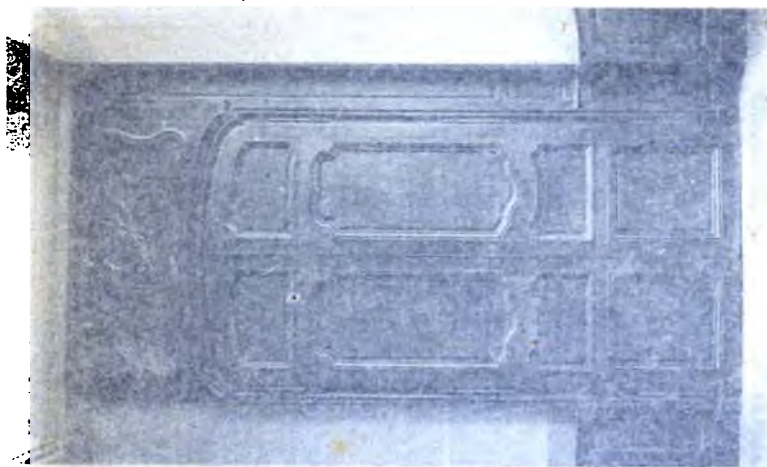
Clefs de voûte du réfectoire



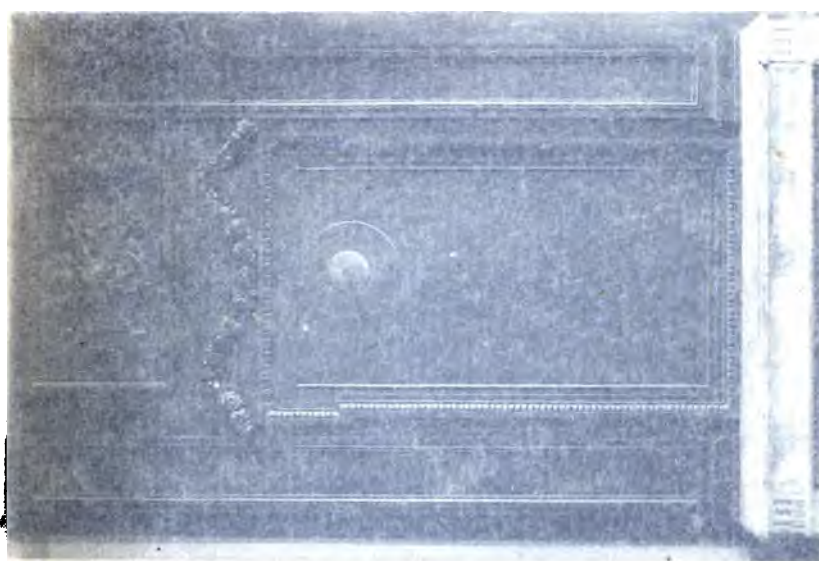
Guichet d'une porte de cellule



Clefs de voûte du réfectoire

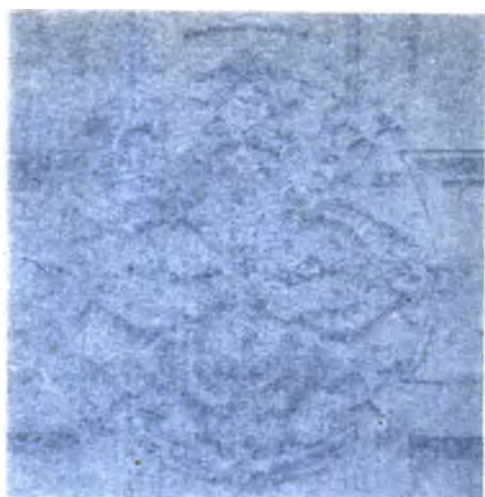


Porte



Réfectoire des Maîtres

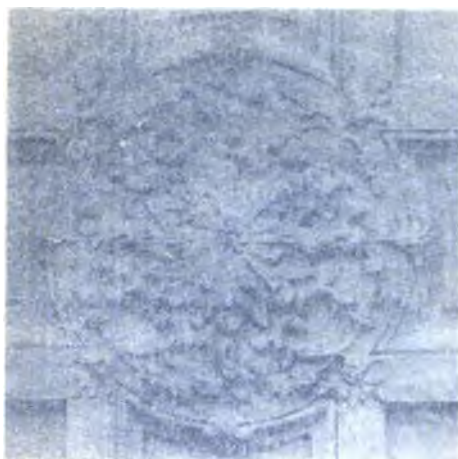
Chapelle



Clefs de voûte du réfectoire



Guichet d'une porte de cellule



Clefs de voûte du réfectoire



Porte



Réfectoire des Maîtres

Cheminée



Vestibule du Grand Escalier
Cartouche latéral



Le Grand Escalier - Départ de Rampe



Vestibule du Grand Escalier
Cartouche latéral

Continuo... de Prefato do...

Continuo... de Prefato do...

1. The first part of the report is a general introduction to the subject of the study. It discusses the importance of the study and the objectives of the research. It also provides a brief overview of the methodology used in the study.

2. The second part of the report is a detailed description of the methodology used in the study. It discusses the data sources, the data collection methods, and the data analysis methods.

3. The third part of the report is a detailed description of the results of the study. It discusses the findings of the study and the conclusions drawn from the results. It also provides a brief overview of the limitations of the study and the implications of the findings.

4. The fourth part of the report is a detailed description of the conclusions drawn from the study. It discusses the findings of the study and the conclusions drawn from the results. It also provides a brief overview of the limitations of the study and the implications of the findings.

5. The fifth part of the report is a detailed description of the conclusions drawn from the study. It discusses the findings of the study and the conclusions drawn from the results. It also provides a brief overview of the limitations of the study and the implications of the findings.

6. The sixth part of the report is a detailed description of the conclusions drawn from the study. It discusses the findings of the study and the conclusions drawn from the results. It also provides a brief overview of the limitations of the study and the implications of the findings.

7. The seventh part of the report is a detailed description of the conclusions drawn from the study. It discusses the findings of the study and the conclusions drawn from the results. It also provides a brief overview of the limitations of the study and the implications of the findings.



Réfectoire des Gardes - Dessus de Cheminée



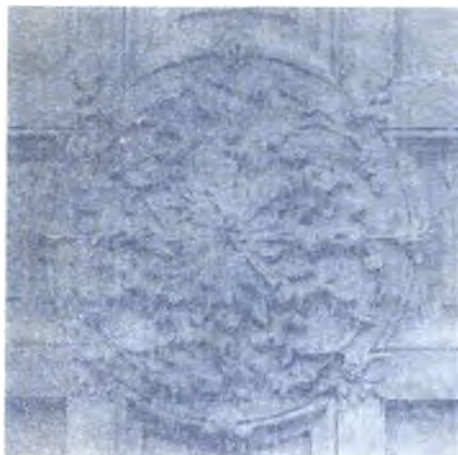
Caisson de Plafond du Grand Escalier



Clefs de voûte du réfectoire



Guichet d'une porte de cellule



Clefs de voûte du réfectoire



Porte



Réfectoire des Maîtres

Cheminée



**Vestibule du Grand Escalier
Cartouche latéral**



Le Grand Escalier - Départ de Rampe



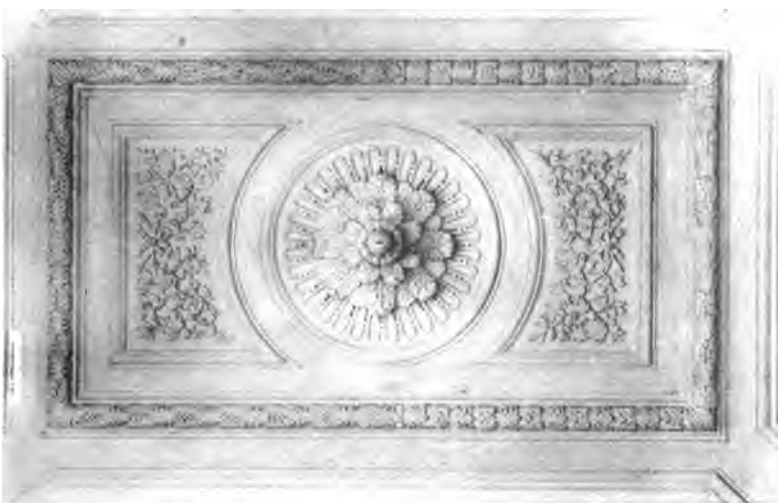
**Vestibule du Grand Escalier
Cartouche latéral**

Memorandum for the President

John F. Kennedy Library



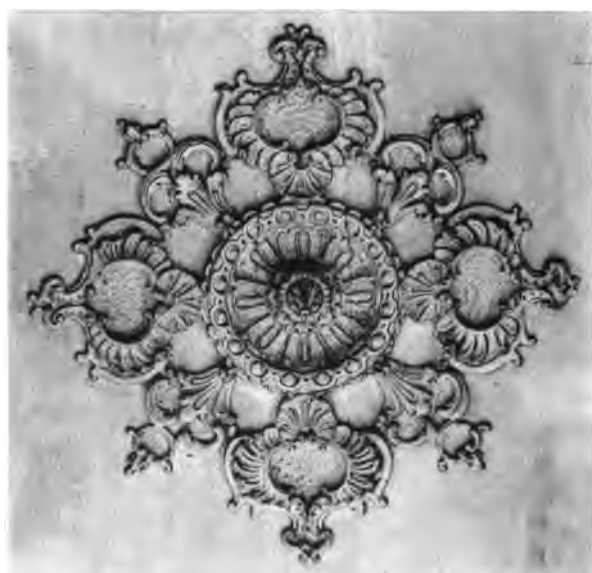
Réfectoire des Gardes - Dessus de Cheminée



Caisson de Plafond du Grand Escalier



Cartouche d'angle

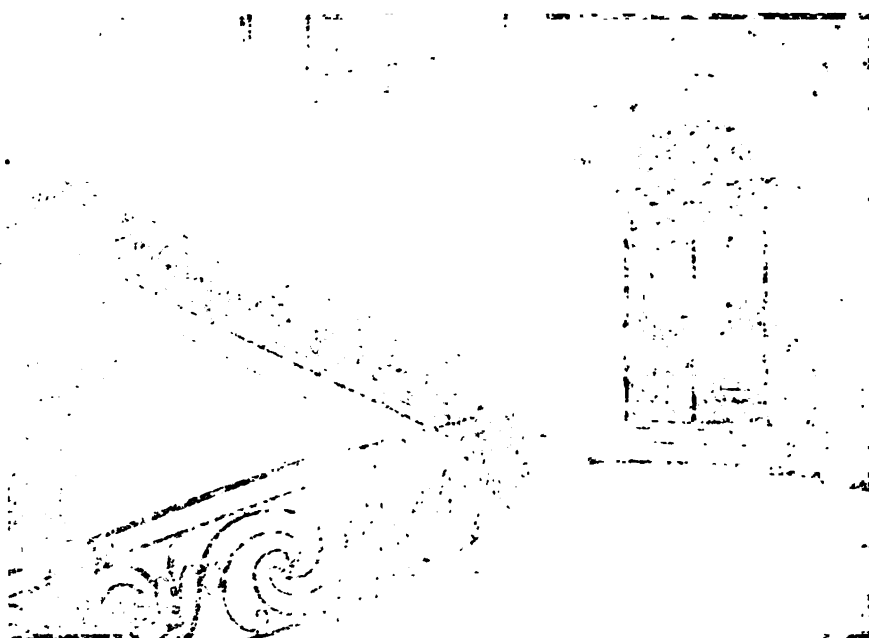


Vestibule du Grand Escalier

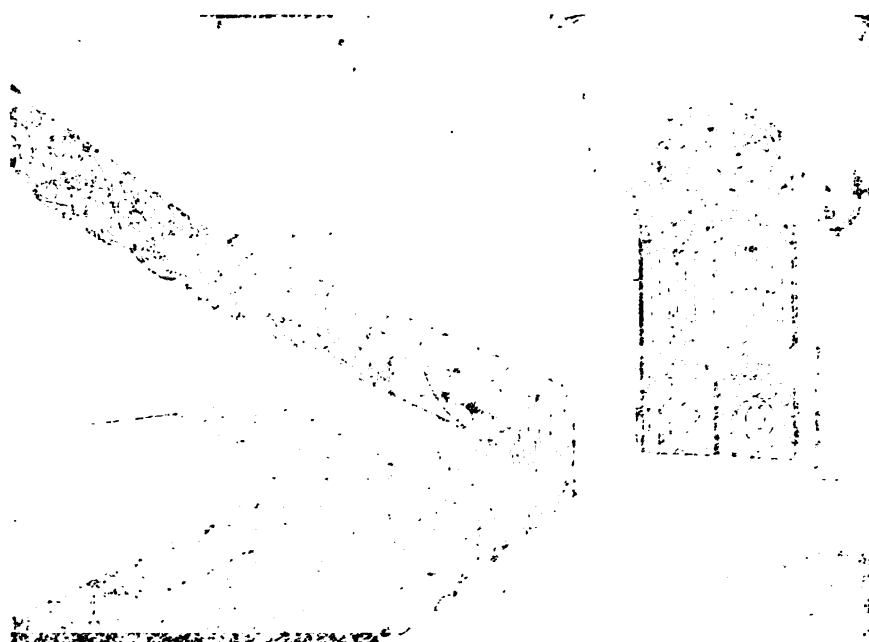
Motif central



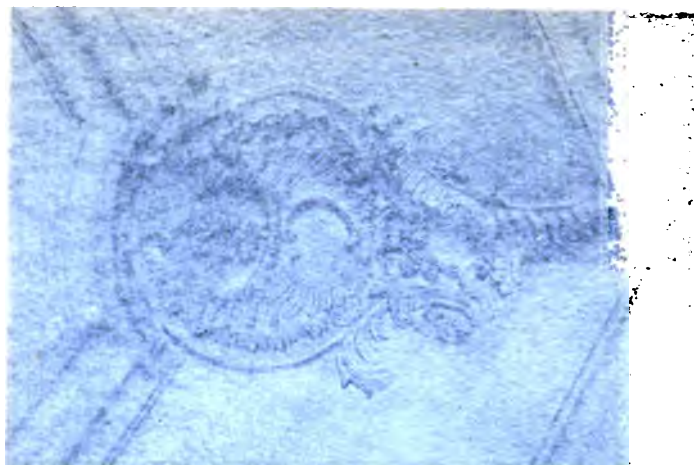
Cartouche d'angle



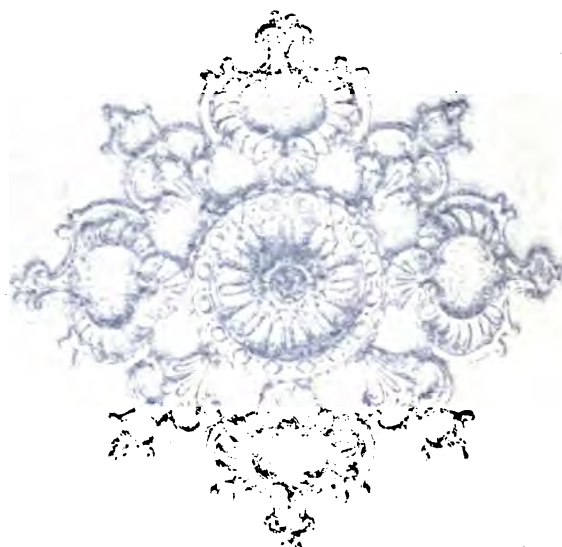
Le Grand Escalier



L'Escalier de l'Economet



Cartouche d'angle



Ventibule du Grand Escalier

Motif central



Cartouche d'angle



Le Grand Escalier



L'Escalier de l'Economat



L'Escalier de la Sacristie



L'Escalier de l'Economet - Départ de Rampe



Escalier de l'Administration



L'Escalier de la Sacristie - Départ de Rampe



L'Escalier de la Sacristie



L'Escalier de l'Economat - Départ de Rampe



Escalier de l'Administration



L'Escalier de la Sacristie - Départ de Rampe



Cloche XVIII^e siècle



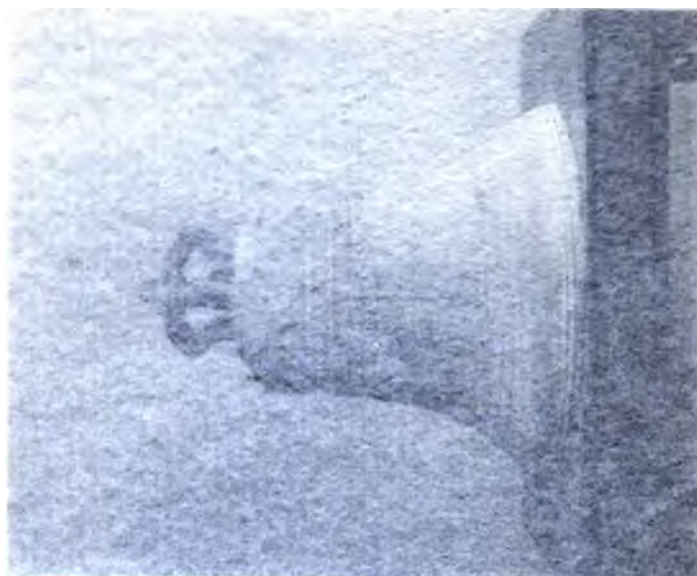
Une porte en fer forgé



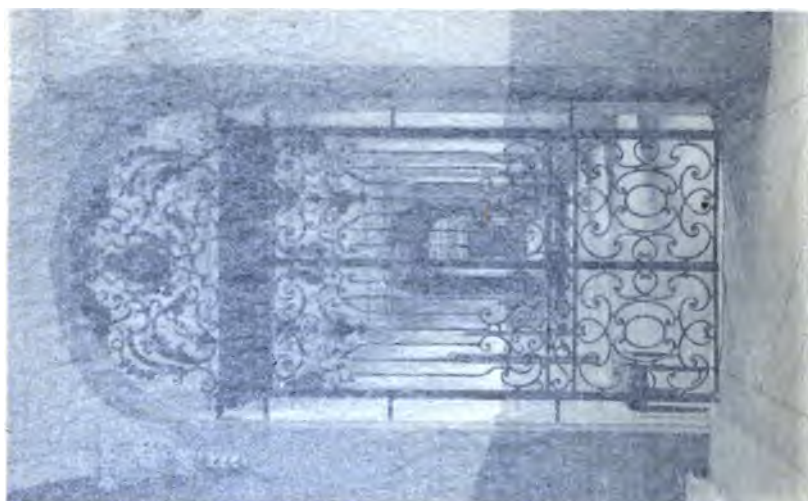
Salle des Gardes - La Charpente ogivale



La Grande Cheminée de pierre de la Cuisine



Cloche à ville de la



Une porte en fer forgé



Salle des Gardes - La Charpente ogivale



La Grande Cheminée de pierre de la Cuisine



L'Escalier de la Sacristie



L'Escalier de l'Economat - Départ de Rampe



Escalier de l'Administration



L'Escalier de la Sacristie - Départ de Rampe



L'Escalier de la Sacristie



L'Escalier de l'Economet - Départ de Rampe



Escalier de l'Administration



L'Escalier de la Sacristie - Départ de Rampe



Cloche XVIII^e siècle



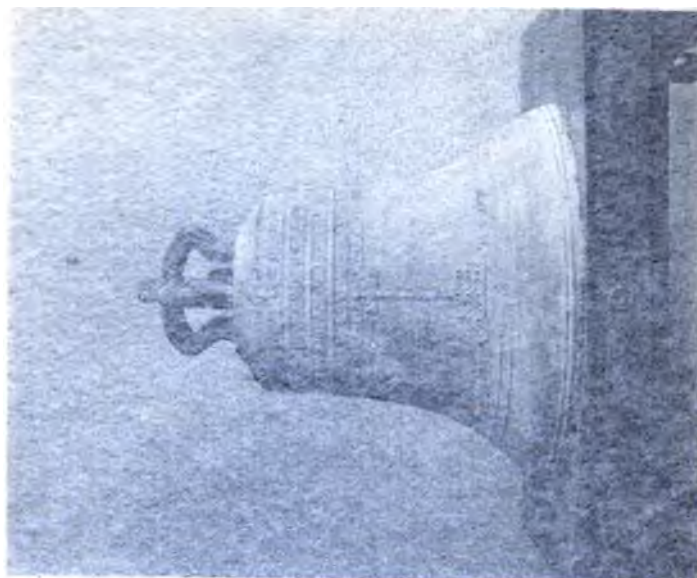
Une porte en fer forgé



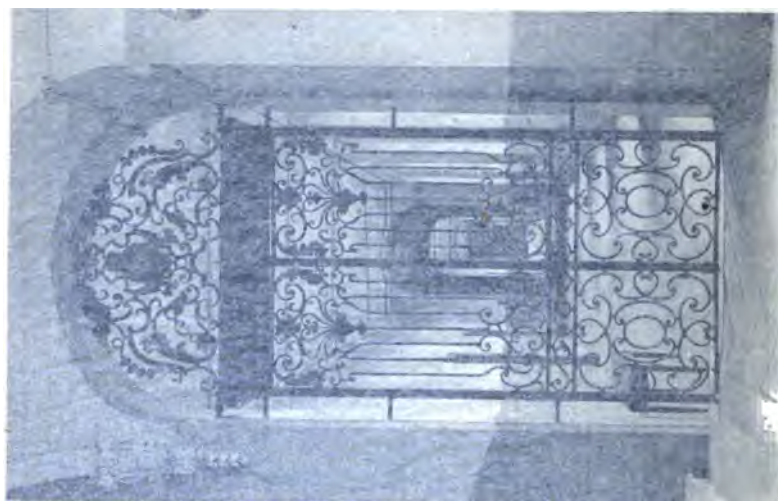
Salle des Gardes - La Charpente ogivale



La Grande Cheminée de pierre de la Caillette



Cloche XVIII^e siècle



Une porte en fer forgé



Salle des Gardes - La Charpente ogivale



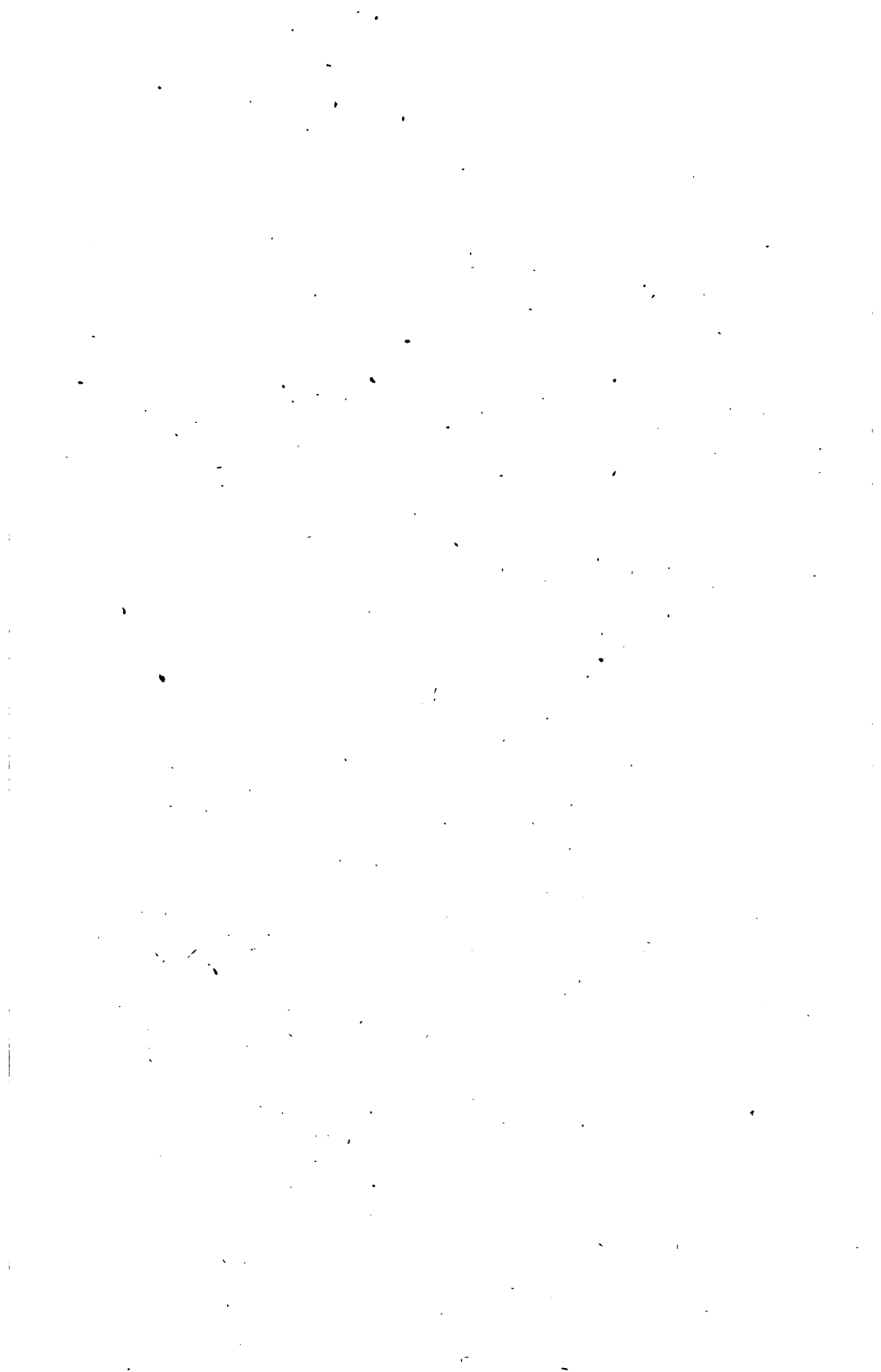
La Grande Cheminée de pierre de la Cuisine

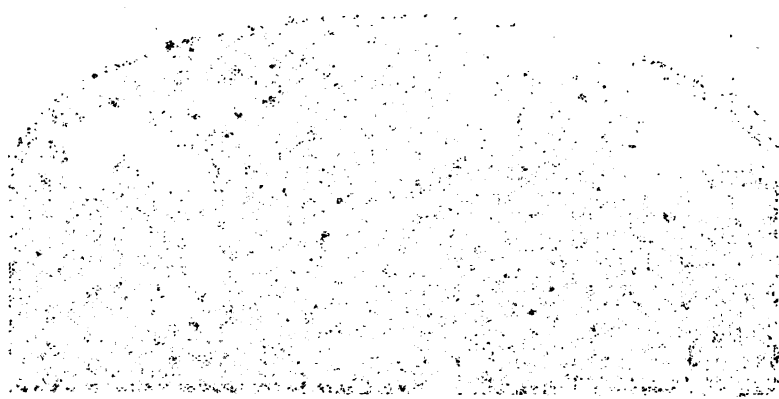


Guillaume le Conquérant débarquant en Angleterre (Lépiclé)
(Réfectoire)



Moine frappant le Rocher (Mignard)
(Chapelle)





THE UNIVERSITY OF MICHIGAN

